

Nonn, Henri (1972) *Géographie des littoraux*. Paris, Presses Universitaires de France. 238 p., 7 fig., (11 X 17,5 cm). Collection SUP.

Jean-Claude Dionne

Volume 17, numéro 42, 1973

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/021153ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/021153ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dionne, J.-C. (1973). Compte rendu de [Nonn, Henri (1972) *Géographie des littoraux*. Paris, Presses Universitaires de France. 238 p., 7 fig., (11 X 17,5 cm). Collection SUP.] *Cahiers de géographie du Québec*, 17(42), 551–552.  
<https://doi.org/10.7202/021153ar>

# COMPTES RENDUS BIBLIOGRAPHIQUES

---

## GÉOGRAPHIE PHYSIQUE

NONN, Henri (1972) *Géographie des littoraux*. Paris, Presses Universitaires de France. 238 p., 7 fig., (11 x 17,5 cm). Collection SUP.

Depuis une couple de décades, le mot *géographie* sert à assaisonner de nombreuses branches du savoir, notamment des sciences humaines. Malheureusement l'accrochage n'est pas toujours réussi et ne donne pas automatiquement de la saveur au contenu. On s'en rend bien compte quand certains « cuisiniers » parlent de « géographie et socialisme », de « géographie de la misère », de « géographie médicale », etc. Tous les sujets n'ont pas forcément une connotation spatiale aussi facile à saisir que dans la *Géographie des littoraux* d'Henri Nonn.

L'ouvrage comprend deux parties : l'une traitant des aspects physiques, l'autre des aspects humains. Dans la première, l'auteur parle d'abord des éléments du milieu naturel, notamment du contact eau-terre et des facteurs dynamiques de l'évolution des littoraux, puis il fait une brève revue des éléments de géographie physique avant de décrire laconiquement les côtes rocheuses et les côtes d'accumulation. Dans la seconde partie, il aborde successivement l'occupation des rivages par l'homme, leur exploitation pour la nutrition, leur mise en valeur par l'ingénieur maritime voire la récupération de terrains tels que les polders, la défense des côtes contre l'érosion, les ouvrages portuaires, etc. Les deux derniers chapitres sont consacrés au tourisme en milieu littoral et aux littoraux dans un cadre d'aménagement régional du territoire.

Cette plaquette de lecture facile et agréable, qui ressemble davantage à une dissertation qu'à un précis, intéressera un large public. Son information d'ordre général équivaut à un vernis de bonne qualité pour ceux dont la culture géographique s'écaille ou s'use faute d'être entretenue. L'auteur fait une brillante démonstration de l'importance des littoraux dans le monde et retrace les grandes étapes de leur occupation par l'homme. La plupart des grandes villes et l'Amérique du Nord, entre autres, étant localisées sur les littoraux (New York, Boston, Miami, Los Angeles, San Francisco, Vancouver, Chicago, Toronto, etc.), on conçoit facilement leur importance dans l'activité économique et humaine.

Il aurait été souhaitable que l'auteur rappelle par quelques tableaux la longueur des littoraux et leur répartition dans le monde et en dégage la signification. Il est dommage que les littoraux lacustres forts importants dans des pays comme le Canada et la Scandinavie aient été ignorés, puisque les littoraux ne sont pas tous maritimes contrairement à ce que laisse entendre l'ouvrage. Les quelques lignes consacrées aux caractéristiques des littoraux des régions froides constituent un aperçu succinct du sujet ; malheureusement l'auteur ne mentionnant aucune référence laisse le lecteur sans point de repère. Sans mettre en cause la richesse des formes d'accumulation des côtes sibériennes (Kamtchatka et Sakhaline), nous doutons qu'il s'agisse là du meilleur exemple pour illustrer les diverses caractéristiques des littoraux des régions froides, en particulier pour des occidentaux. Dans la bibliographie du glacier de quelque 500 titres que nous possédons, cette région du Pacifique Nord ne semble pas avoir été particulièrement bien étudiée à ce point de vue. Pour ce qui est des accumulations littorales proprement dites, celles de l'Alaska qui sont bien connues par la littérature de langue anglaise rivalisent facilement par leur variété et leur ampleur avec celles de la côte soviétique. Le rôle érosif du pied de glace au droit des côtes rocheuses (p. 26) paraît quelque peu exagéré ; de même celui du froid qui se traduirait selon l'auteur par la formation de fissures de gel sur les

plages (p. 79), alors que de telles fissures se forment effectivement, mais sur les plages soulevées et non sur les plages actuelles ou actives, ce qui est fort différent. L'ouvrage contient quelques inexactitudes ou ambiguïtés qui risquent d'induire le lecteur en erreur ; à la page 100, par exemple, on peut lire que « les slikkes sont progressivement fixées par les salicornes (algues) » ; ce qui laisse entendre que les salicornes sont des algues, puisqu'il n'y a pas d'algues dans les slikkes. L'illustration réduite à sa plus simple expression paraît nettement insuffisante pour un ouvrage de géographie même si ce dernier n'a pas un caractère technique et est de format de poche.

Ce petit ouvrage complète et recoupe pour ce qui est de la partie humaine celui de Doumenge consacré à la *Géographie des mers*, mais il lui est supérieur en ce que l'auteur a su parler à la fois des aspects physiques, biologiques et humains. Les étudiants du premier cycle trouveront profit à le lire et leurs aînés pourront y parfaire leur culture. L'auteur compte parmi les rares hommes de science qui savent échapper aux pièges de la spécialisation. Il a su, en effet, conserver une sensibilité de bon aloi comme en témoignent ces quelques lignes de l'introduction dignes de Victor Hugo : « Mais combien sont passionnants en général, les milieux côtiers ! Ils ont leur rythme propre : la marée ne commande-t-elle pas le départ des pêcheurs, le mouvement des cargos, voire l'heure du bain des touristes, ou de la récolte du goémon qui servira à amender les champs ? Ils ont leur beauté unique, que les « marines » y aient pour sujet les rugueuses falaises soumises au déferlement mugissant des vagues, une ligne de cocotiers ourlant une plage tropicale, ou l'intime fusion des horizons d'une plaine côtière dans l'infini de l'Océan. Ils ont leurs silhouettes, celle du marin, celles des barques dormantes ou des ports grouillants. Ils ont leurs traditions, leurs coutumes, leur folklore. En un mot, vaste est la gamme des aspects attachants de la côte, capable de satisfaire à la fois l'amateur de solitude, le familier de la nature et l'amoureux des scènes de la vie sociale et économique. »

Jean-Claude DIONNE  
*Environnement Canada, Québec*

**Poznanskie towarzystwo przyjaciół nauk, wydział matematyczno-przyrodniczy, prace komisji geograficzno-geologicznej, Tom XIII, Zeszyt 1., 288 p., nb. fig., Varsovie-Poznan. 1972.**

Il s'agit d'études de géographie physique dédiées au professeur Krygowski, dont est donnée la liste des travaux, riche de 270 titres (1932 à 1971). Krygowski est surtout connu par la création et la mise au point d'un appareil, le *graniformamètre*, destiné à l'étude automatique de la forme et de la rugosité des grains de sable. Le principe en est très simple : le sable est placé en haut d'un plan incliné à inclinaison variable. Partant de zéro, on augmente l'inclinaison par sauts graduels. Les grains ronds et lisses partent pour une inclinaison faible, les plus anguleux et rugueux pour l'inclinaison la plus forte. On pèse les fractions passant aux différentes inclinaisons. Les résultats obtenus sont bien plus sûrs que les évaluations à vue à l'aide de chartes, et ils ont sur eux la supériorité d'éliminer les erreurs d'appréciation personnelle. Ils ont aussi cette supériorité sur la morphoscopie par comptage et sur la morphométrie. Le graniformamètre donne une évaluation quantitative des formes et rugosités des grains, comme les tamis en donnent une de leur grosseur. Étant donné tous ces avantages, son emploi mériterait d'être étendu à tous les laboratoires qui pratiquent le tamisage. Il est étonnant qu'il n'en soit pas déjà ainsi.

Suivent 13 études, toutes accompagnées d'un résumé étoffé en français ou en anglais et d'une traduction des légendes des figures dans les mêmes langues. L'intérêt, pour le Québec et plus généralement pour l'Amérique du Nord, vient d'abord de la grande part faite à la morphologie glaciaire. T. Bartkowski fournit une classification extrêmement étoffée et détaillée de la structure interne en coupe verticale (stratifications, plications, failles . . . , etc.) des formes de la zone marginale d'un inlandsis (ici, celui du Nord de